

JOURNAL DE MONACO

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DIMANCHE

AVIS

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est tirage 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais tu le pays où les citrons mûrissent...?
(Gazette, la Chronique de Monaco).

ABONNEMENTS :		On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du F. Poissonnière, 11	INSERTIONS :
UN AN	42 francs	Les abonnements comptent du 1 ^{er} et du 15 de chaque mois. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.	ANNONCES
SIX MOIS	6 ..		RECLAMES
TROIS MOIS	3 ..		
POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.			25 cent. la ligne. 50
			On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 22 AU 28 JUILLET.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS				
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES						
22 Juillet	23	4	24	6	23	3	26 Juillet	22	8	24	3	23	•	Beau	Nul
23 Id.	21	9	23	8	24	9	27 Id.	22	7	24	•	23	7	id.	id.
24 Id.	22	8	24	9	24	1	28 Id.	22	9	24	•	22	1	Nuag.	S.-E.
25 Id.	23	9	25	1	24	•									

Mois de Juin 26 jours beaux : 4 de vent : 4 de pluie.

Monaco, le 29 Juillet 1860.

La cessation du protectorat sarde est pour l'avenir du pays un fait capital.

Ce protectorat n'était pas seulement la conséquence de l'enclave de la Principauté dans les états du Piémont; motivé par cette enclave en 1815, il existait en vertu d'un traité spécial auquel le souverain de Monaco avait dû accéder, et que le Piémont pouvait à la rigueur revendiquer aujourd'hui, car l'annexion du comté de Nice à la France n'en rendait point obligatoire, en principe, la suppression. Mais, il y avait lieu de croire que les dispositions territoriales qui avaient servi de prétexte au Piémont pour l'obtenir disparaissant, la logique le conduirait nécessairement à déposer un rôle qui n'avait plus raison d'être.

C'est ce qui a eu lieu.

La question est donc toute simple aujourd'hui; elle se résume en ces deux points:

Le protectorat français va-t-il succéder au protectorat piémontais, et dans quelles conditions lui succèdera-t-il?

L'opinion publique ici, a déjà depuis longtemps trouvé dans ses sentiments pour la France, la réponse suivante à ces deux questions:

Ce n'est point de l'ambition si mesquine du Piémont à l'égard de la Principauté que la France peut prendre exemple, si elle le remplace, dans la position que les tristes traités de 1815 lui avaient faite vis-à-vis de nous, sa ligne de conduite ne peut être inspirée que par celle du premier protectorat français, de ce passé généreux et loyal dont le souvenir n'a servi qu'à rendre plus insupportable les quarante-

cinq années qui viennent de s'écouler. Le protectorat ne sera donc pas recherché par la France comme un moyen retors d'usurpation, mais accordé par elle comme le juste accueil de sympathies non équivoques et comme la consécration, par sa toute-puissance, d'une indépendance et de droits nationaux respectables. Dès lors les conditions du protectorat se devinent:

Protection de l'indépendance et des droits nationaux, appui de tous les efforts vers la civilisation et le progrès, encouragements et facilités au commerce, aide à toutes les mesures ayant pour but le bien être du peuple. Si la France est la terre des idées généreuses et loyales, le petit Etat est un terrain où le maintien du droit n'est que le sillon de l'idée, et parmi les exemples que la France donne au monde, celui d'avoir rendu à toute son

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

LA SYRIE

Voici d'après la Patrie, quelques notions sommaires sur les peuples qui habitent la région ensanglantée ces jours derniers par de si funèbres drames :

Deux peuples principaux habitent le Liban : les Maronites et les Drusés, dont l'antagonisme a été la cause principale des catastrophes cruelles d'aujourd'hui. Chacun de ces deux peuples compte environ 300 mille individus; mais leur force réelle et leur caractère sont bien différents. Les Maronites, fixés depuis le Nahr-el-Kébir jusqu'au Nahr-el-Kelb, particulièrement dans le Kesraouâm (transformé en *Castravan* par l'historien des Croisades), sont doux, cultivateurs, gais, vivement attachés à leur foi catholique. Les Drusés, situés plus au sud, sont fiers, tristes, sombres, très belliqueux. Les Maronites ont pour chef-lieu religieux Kanobin (en latin

Canobium), monastère taillé dans le roc et qui fut fondé par Théodose-le-Grand. C'est la résidence de leur patriarche dans les temps ordinaires. Leur capitale politique est Bekfaja, résidence de l'émir, vassal de la Porte.

Cette petite nation chrétienne a dû se former peu à peu par les proscrits qui, à l'époque où Héraclius perdit la Syrie, avaient cherché dans les montagnes du Liban un refuge contre les cruautés de Chosroës. Elle prit le nom d'un solitaire appelé Maron, qui, venu des bords de l'Orofite pour être évêque de Botrys (entre Tripoli et Byblos), rendit de grands services à l'Eglise de Syrie, fut élevé à la dignité de patriarche et fixa sa résidence à Kanobin. Maron était cependant entaché d'une certaine hérésie, à laquelle les Maronites ont renoncé depuis pour se réunir à l'Eglise romaine. Ils ont seulement conservé l'usage de célébrer l'office divin suivant leur rite et dans leur propre dialecte qui est un mélange de syriaque et d'arabe, et ils maintiennent l'antique institution du mariage des prêtres. Ils ont une ferveur de dévotion qui rappelle les siècles de l'Eglise primitive. Deux cents

monastères, observant rigoureusement la règle de Saint-Antoine, sont dispersés dans les vallons, sur les rocs pittoresques, et un grand nombre d'ermîtes ont trouvé une retraite dans les antres et les cavernes; mais que sont-ils devenus depuis les attaques farouches des Drusés? Que sont devenues ces cultures ingénieuses soutenues par des murs s'élevant en terrasses sur les flancs des montagnes; ces honnêtes et chastes familles dont le toit rustique offrait toujours au voyageur chrétien un asile hospitalier; ces gracieuses femmes cheykhs (notables), à la figure encadrée dans un voile blanc et léger, attaché, loin au-dessus de la tête, au sommet d'un tube en cuivre ou en argent recourbé assez étrangement, mais non sans élégance, en forme de corne?

Les Drusés habitent la partie méridionale du Liban. Deir-el-Kamar (c'est-à-dire la maison de la lune), gros bourg fortifié au sud-est de Beyrouth, est considéré comme leur capitale, et c'était la résidence de leur émir ou *hakem*, avant 1843, époque où le gouvernement ottoman força ce chef à céder sa place à un gouverneur turc. Le

indépendance la modeste Souveraineté, ne sera pas l'un des moins honorables.

En pensant ainsi, l'opinion publique est dans le vrai; qu'elle attende donc, le moment n'est pas loin où la sollicitude de Charles III et la générosité de l'Empereur auront réalisé ce programme.

La route du littoral entre Nice et Menton VII.

De Monaco à l'embranchement, à part quelques rectifications indiquées, la route terminée depuis 1815, se trouve déjà bordée de jolies maisons de plaisance et de terrasses fleuries qui en rendent le parcours agréable. Le village appelé LES MOULINS où se trituraient les olives est une réunion de jardins arrosés par de fortes prises d'eau, descendant en cascades de la Turbie, où se cultivent facilement les magnifiques vergers approvisionnant Monaco. — Un peu plus loin est ST-ROMAN par corruption de St-Romain, consacré en l'honneur d'un soldat romain qui y fut martyrisé sous l'Empereur Gallien l'an 259. Les 8 et 9 août on y célèbre des fêtes champêtres très-animées. — Vous passez ensuite sous ROQUEBRUNE élevée en amphithéâtre, sur une position escarpée, ayant comme Eza servi de belvédère aux Sarrasins. Selon la tradition populaire et les géodésistes, cette ville aurait occupé dans les premiers temps, l'emplacement supérieur, d'où elle aurait été entraînée toute entière par des oscillations terrestres, au lieu où on la voit aujourd'hui. Cette position extraordinaire, résultat visible d'un cataclysme souterrain est d'un aspect singulier, aussi effrayant que pittoresque, car la ville, retenue, dit toujours la tradition, par un simple genêt, semble encore attachée par un fil, aux flancs perpendiculaires des côtes parsemés de ruines qui l'entourent; au dessous d'elle, les environs sont jonchés de masses rocheuses de dimensions effrayantes, qui sont là suspendues indécises sur l'abîme, comme autrefois les victimes des tyrans, sur la roche tarpéienne.

Au dessus de Roquebrune, s'allonge dans la mer, comme un lion qui tire la langue, une forêt d'arbres plusieurs fois séculaires,

canton environnant se nomme Choûf, et produit de bonne soie.

Cette population n'est pas musulmane comme on se l' imagine généralement; elle professe une religion qui lui est spéciale; elle croit à un seul Dieu, qui se serait manifesté sous la figure humaine dans la personne de Hakem, khalife d'Egypte, vers l'an 1030. Cette religion est une espèce de déisme, auquel se mêlent des doctrines d'une haute antiquité, telles que la métempsychose et l'adoration d'un veau. Le Druses ne pratiquent ni circoncision, ni jeûnes, ni prières; ils boivent du vin, mangent du porc, se marient entre frère et sœur, et peuvent prendre plusieurs femmes. Ils n'ont pas de temples, mais tiennent des assemblées secrètes toutes les trente nuits. On croit que leur nom vient de celui de Durzi, un des premiers apôtres du khalife Hakem; suivant une autre opinion, il indiquerait une secte qui étudie les mystères, et dériverait du verbe *darass*, qui signifie étudier; enfin, selon quelques-uns, ce ne serait qu'une corruption de celui des anciens *Ituræi* ou *Iturus*, peuple indomptable déjà du temps des Romains et qui occupait le pays entre Béryte et Damas.

qui sert d'agréable promenade aux étrangers de Monaco et de Menton; c'est LE CAP MARTIN, romantique, ombreux, solitaire et agreste, où fut *Lumone*, station importante des Romains, tout à fait disparue. On y trouve les restes de l'antique Monastère St-Martin. C'est là où se trouvent les vénérables colosses de notre végétation; le caroubier si craintif de l'humidité avec ses capricieuses formes impossibles et ses gibosités carnavalesques; l'olivier colossal, ses chambres barroques ornées de portes et de fenêtres et ses larges bras si richement chargés; les pins séculaires avec leurs riches parasols y déploient aussi à l'envie leurs fastueuses chevelures, aux nuances diverses. Ici vous avez rejoint la route Impériale de la Corniche qui en dix minutes vous conduit à Menton.

Nous terminerons ces descriptions diverses par quelques mots sur le climat de Monaco. — La position de la Principauté est si prodigieusement abritée du Nord et des vents froids, par l'heureuse disposition des montagnes qui l'entourent, que la température de l'hiver est en moyenne de 12° à 15° au dessus de zéro, tandis que celle de l'été se trouve toujours modifiée par la fraîcheur régulière des brises marines du matin et du soir. Cette moyenne d'une hygiène convenable aux tempéraments les plus délicats, a toujours exempté Monaco des fièvres pernicieuses et des épidémies qui ont visité l'Europe entière, c'est le climat le plus égal, le plus salubre et le plus tempéré qui soit connu, puisqu'on compte 320 beaux jours par année et le reste incertain. La vie moyenne est de 45 ans, mais on n'y meurt que de vieillesse! Encore y meurt-on? Je n'en suis pas personnellement convaincu.

La nature vivante étant le meilleur terme de comparaison thermométrique et le citronnier le plus sensible et le plus délicat des hespérides, puisque produisant cinq récoltes à l'année il est, même en hiver, toujours en sève couvert de fruits et de fleurs, il suffit de constater que les citrons de la Principauté sont les plus renommés, les préférés et ceux qui prospèrent le plus de toute l'Italie, pour arriver à conclure que le meilleur climat des environs est celui que nous avons le bonheur de posséder et d'offrir aux tempéraments faibles et sensibles, aux poitrines les plus délicates.

Les Druses sont passionnés pour la vengeance: venger le sang par le sang, voilà leur maxime; leur jalousie est extrême: un voile sévère dérobe à tout regard profane leurs femmes, qu'on dit fort belles.

Les Métoualis, qui habitent principalement la vallée de Bka, entre le Liban et l'Anti-Liban, sont des mahométans chiites très exaltés, par conséquent ennemis des Turcs, qui sont sunnites: ils adorent le khalife Ali presque à l'égal de la Divinité, et leur nom même exprime leur vénération pour ce gendre de Mahomet. Leurs mœurs sont rudes et inhospitalières.

Au nord des Maronites, habitent les Ansariéh, Nossariéh ou Nosariéh, fixés dans les montagnes auxquelles ils donnent leur nom, et qui peuvent être considérées comme une continuation septentrionale du Liban. Ils paraissent tirer leur nom d'un certain Nassar, qui, au septième siècle, fonda leur secte, mélange bizarre de paganisme, de christianisme et de mahométisme. On évalue leur nombre à 40,000.

C'est dans cette partie de la Syrie que les croisés rencontrèrent la fameuse nation des assassins, soumise au *Vieux de la Montagne*, prince redoutable par le zèle avec

Plusieurs causes sont réunies à Monaco pour neutraliser la vivacité de l'air et concentrer la chaleur; la hauteur prodigieuse des montagnes situées à l'est et à l'ouest en passant par le nord, abrite notamment des vents froids; l'absence des vallées, des torrents et des rivières éloigne les courants d'air; d'un autre côté, la superficie presque à pic et la forme semi-circulaire des alpes qui l'entourent, concentrent les rayons solaires qui se réfléchissent constamment dans la baie, en raison de l'exposition méridionale, tandis que vis à vis, la mer, tranquille et mauvaise conductrice de la chaleur, reflète également le calorique, que sa surface miroitée ne peut absorber; ce qui place naturellement Monaco, entre trois chaleurs combinées; or entre trois soleils d'hiver, que voulez-vous qu'il fasse? il se chauffe!

Au concours vraiment unique de la nature qui rend l'atmosphère plus chaude, plus égale, plus moëlleuse et plus respirable, l'analyse chimique et médicale est venue produire trois faits d'une importance hygiénique considérable.

1° On a constaté dans la coloration rougeâtre des terrains de la Principauté, la présence d'une certaine quantité de fer, signalée par Chaptal; ce minéral étant le plus puissant tonique que l'on puisse conseiller aux estomacs fatigués et à la plupart des tempéraments lymphatiques des dames et des habitants du nord, il en résulte pour les étrangers, par l'absorption de l'air et l'ingestion des aliments, ce phénomène physiologique que l'appétit se trouve considérablement excité et augmenté.

2° Les terrains de la Principauté, presque tous disposés en pente à l'exception d'un petit nombre de propriétés et de l'admirable plateau des Spélugues acquis par le Cerele des Etrangers, sont des côtes sablonneux, superposés en amphithéâtres, dont les sommets sont couronnés de plantes aromatiques et de forêts de pins; dans cette disposition, les eaux de sources et de pluie, venues des hauteurs, chargées des essences purificatives de l'air, filtrent aisément à travers ces terrains sablonneux et ne séjournent pas sous la première épaisseur des couches végétales; la putréfaction des plantes n'a pas lieu et l'air ne peut en être vicié.

3° Il résulte également de l'analyse chimique

de ses sujets, car ces derniers, d'après ses ordres, allaient donner la mort à tous ceux qu'il désignait pour victimes: le nom d'Assassin (*Achichin*) vient de celui du *hachich*, préparation végétale enivrante qui a pour base une espèce de chanvre (*cannabis cordia*), et par laquelle ces misérables fanatiques du meurtre s'excitaient le cerveau; ce n'est pas à cause des montagnes de Syrie, comme on pourrait le penser, que le *Vieux* ou *Prince de la Montagne* (*Chejkh-el-Djebel*) était appelé ainsi; au cinquième siècle de l'Hégire, un certain Hassan, partisan ismaélite des khalifes fatimites d'Egypte, se déclara indépendant et s'établit au milieu des montagnes de la Perse, près de Cazbin; c'est de là que ses successeurs, pendant deux siècles, étendirent leur puissance sur une partie de la Syrie.

Les autres populations de cette région de la Turquie d'Asie sont principalement d'origine arabe, et la langue arabe y est dominante. Il n'y a qu'un petit nombre de Turcs.

des eaux des fontaines, que, considérées sous le rapport du poids spécifique, elles diffèrent très-peu des eaux distillées: ainsi sur un récipient de 500 grammes on n'a trouvé que 80 centigrammes d'excédant; ce qui autorise à préjuger l'absence des sels calcaires. Traitée en effet, par le nitrate d'argent, cette eau se trouble à peine, ce qui prouve qu'elle ne renferme que fort peu d'hydrochlorate, de carbonate et sulfate, d'où il résulte la preuve évidente de sa pureté; car d'après le célèbre Orfila, ce sont précisément les qualités voulues et préférées pour la saine de l'eau.

On fait également à Monaco, de l'eau de citerne, généralement admise par tout le corps médical et chimique, comme préférable à toutes les autres, parce qu'elle est privée de toute espèce de sels et bien aérée.

L'auteur de la topographie médicale du comté de Nice, résume ainsi sa narration sur Monaco:

« Les étrangers qui visitent ce délicieux séjour, sont saisis d'étonnement et d'admiration; leur surprise égale leur enthousiasme, ils ne quittent point la Principauté de Monaco sans se promettre de revenir un jour contempler cette nature toute poétique, jouir d'une température douce, d'un ciel pur et toujours serein.

Pour résumer ce bref aperçu climatologique, nous terminerons en nous étayant de l'opinion des professeurs Fodéré, César Puvencal, et de celles des hommes compétents qui ont écrit sur la Principauté au point de vue médical et climatérique: ils n'hésitent pas à prononcer, qu'il n'existe pas un point sur toute l'Italie et le midi de la France qui puisse rivaliser par le climat avec celui-ci. Il nous serait facile de prouver mathématiquement qu'il est supérieur aux climats tant vantés de Montpellier, Hyères, Nice, Florence, Rome et Naples, en prenant un baromètre d'une main et un thermomètre de l'autre, si cette position académique, dont nous demandons grâce au lecteur, n'était pas aussi fatigante que ridicule!

A. S.

NOUVELLES LOCALES

Par ordonnance du 23 Juillet, le Prince a nommé M. le Major-Général Serra, au service de S.M. le Roi de Sardaigne, Commandeur de l'Ordre de St-Charles.

On se plaint partout de mauvais temps et d'orages, le mois de Juillet, disent les journaux, a tout l'aspect d'un mois de mars; le ciel de Monaco continue à faire exception à ces perturbations atmosphériques, et jamais le climat de la vallée n'a été plus égal et plus doux. Les nuits les plus attrayantes succèdent aux plus belles journées, le calme de l'atmosphère, celui de la mer et des rivages embaumés, tout concourt au charme du séjour.

Aussi les bains de mer de Monaco, aujourd'hui pourvus de tout le confortable désirable en pareil lieu, vont-ils conquérir dès cette année leur réputation.

On admire en ce moment la floraison des aloès bordant les routes et les promenades publiques. Plusieurs de ces plantes colossales ont élevé leur tige à plus de vingt pieds et leurs gigantesques candélabres ont tous leur touffe de capsules épanouie.

On remarque sur les plus avancés des essaims tout entiers d'abeilles, qui puisent non seulement dans les fleurs de la tige, mais sur la feuille même un suc que le com-

mencement de leur flétrissure amène sans doute en abondance à leur surface.

Nous signalons cette particularité aux botanistes.

CHRONIQUE DU LITTORAL

On écrit de Saint-Raphaël au *Toulonnais*:

« Les travaux du chemin de fer de Toulon à Nice, commencent à prendre une grande activité; les entrepreneurs ont établi à Saint-Raphaël un immense atelier de construction où un grand nombre d'ouvriers d'élite préparent tout ce qui est nécessaire pour les travaux d'art de la partie de la ligne concédée entre Saint-Raphaël et le cap de la Croisette, près de Cannes. Bientôt une plus grande quantité d'ouvriers viendra encore doubler l'importance des travaux. »

On écrit de Cannes au *Messager* à la date du 14 juillet:

« Un arrêté de M. le préfet du Var, en date du 9 de ce mois, affiché avant-hier à Cannes, ouvre une enquête sur le nombre et l'emplacement des stations à établir pour le chemin de fer de Toulon à Nice dans la partie de la ligne comprise entre les Ares (près de Draguignan) et Cannes. Cinq stations sont projetées pour cette partie du rail-way, d'après le plan général qui vient d'être déposé à l'hôtel-de-ville et qui y restera pendant 6 jours. Elles sont pour: le Moy, Roquebrune, Fréjus, Saint-Raphaël (port de mer) et Cannes; une commission est nommée, qui se réunira à Grasse, le 21 juillet et en dernier lieu à Draguignan le 23 du même mois, pour délibérer sur les observations et procès-verbaux qui seront le résultat de l'enquête ouverte à Cannes et dans les autres communes intéressées.

Comme on le voit, nous entrons dans la phase des préliminaires, qui touchent aux détails les plus importants des voies ferrées.

Un correspondant, bien mal renseigné sans doute, prétend qu'Alexandre Dumas, épuisé par les chaleurs et les fatigues de Sicile, va revenir passer quelques semaines à Paris avant de continuer ses excursions dans la Méditerranée.

Dumas épuisé, est-ce possible?

Un mémoire adressé à M. le préfet des Hautes-Pyrénées, et inséré dans le *Moniteur* du 3 juillet, constate définitivement que « le soufre est le spécifique par excellence contre l'oïdium de la vigne; s'il n'a pas toujours réussi, c'est qu'il a été mal employé. »

Dans mes opérations, dit M. le docteur Nobonne, auteur du mémoire, j'ai toujours associé le plâtre au soufre, dans les proportions des trois quarts de soufre contre un quart de plâtre, et je m'en suis parfaitement trouvé. Toutes mes vignes, très-malades, comme on sait dans le pays, ont été préservées. J'ai dû, presque toujours, faire jusqu'à 4 et 5 soufrages, mais le succès a été des plus complets. » (*Indicateur de Seine et Marne*)

Voici des détails statistiques sur la consommation du tabac en France:

La France consomme par année 26 millions de kilogrammes de tabac. La vente des tabacs est confiée à 39,000 buralistes, qui sont soumis à un cautionnement de 30 à 4,500 fr.; l'Etat leur fait une remise de 20 millions.

On ne fabrique en France que les cigares de 5 à 10 centimes. Les autres cigares viennent directement de la Havane.

Les soixante employés supérieurs des manufactures de tabacs se recrutent parmi les élèves de l'école polytechnique. La régie a dans ses établissements pour une valeur de 80 millions de tabac.

La consommation des cigares de luxe sera toujours de très-peu d'importance, quoique la régie veuille livrer ces cigares à meilleur marché que la contrebande qui, jusqu'à ce jour, avait satisfait à cette consommation particulière.

Il y a encore une branche de produits, celles des cigarettes, que la régie commence à exploiter, et qui promet une augmentation de revenu assez considérable, puisque,

avec un kilogramme en tabac du Levant et du Maryland on peut faire 750 cigarettes, lesquelles, vendues à 2 c. et 1/2 la pièce, donnent un produit de 17 fr. 75 c. ou un bénéfice de plus du double de la valeur fictive de la matière première.

Le bénéfice de 1856 a été de 128 millions de francs. La somme acquise au trésor, provenant de la vente du tabac du 1^{er} juillet 1814 au 31 décembre 1856, est de 2.793.235.173 fr.

Les tabacs français vont incessamment remplacer le tabac sarde dans la Principauté, les consommateurs y trouveront le sérieux avantage d'une grande variété de produits tous moins malfaisants que ceux du Piémont.

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

On annonce comme très-prochain, le mariage de M^{lle} Trochu, la petite fille de Racine avec un jeune capitaine d'infanterie: l'illustre jeune fille âgée de vingt ans à peine est fort bien élevée, spirituelle, charmante et possède 50,000 mille francs de dot, produit de la souscription ouverte en sa faveur.

La petite-fille de Cornélie recueillie et adoptée au siècle dernier, par le roi Voltaire, épousa aussi un officier français; sa dot était de 60,000 livres, données par Voltaire lui-même. L'Europe entière s'est montrée de nos jours moins généreuse que le patriarcat de Ferney. (*Le Phocéen*)

Voici un projet qui paraîtra excentrique et qui n'est peut-être qu'audacieux: bâtons-nous de dire que l'honneur en revient à des imaginations britanniques. Il s'agit, ni plus ni moins, d'éteindre le Vésuve! On croit savoir que le foyer est à plusieurs cent millions de pieds au-dessous du niveau de la Méditerranée. Or, en creusant un canal qui irait déverser les eaux de la mer dans le cratère souterrain on éteindrait le volcan! Eh bien! cette œuvre qui, pour l'audace, n'est pas sans analogie avec la tour de Babel, ne coûterait que deux millions. En vue de son exécution, une demande en concession a été adressée au roi de Naples il est présumable que la proposition n'arrivera pas dans un moment opportun. A l'heure qu'il est, le roi de Naples a éteint un autre volcan plus redoutable que le Vésuve.

C'est l'année prochaine, en 1861, que le recensement quinquennal de l'empire français et de ses nouvelles annexes aura lieu. On suppose que le chiffre total des habitants s'élèvera à 40 millions.

Nous avons enregistré la naissance du *Journal des Coutumes de la Cour de France et des Cours étrangères*, fondé et dirigé par le baron de Kentzinger. Trois mois de succès ont sanctionné la raison d'être de cette élégante entreprise: grâce à son excellente rédaction, au choix et à la variété de ses éléments, le *Journal des Coutumes* a pris un rapide essor; il occupe aujourd'hui un rang honorable parmi les publications hebdomadaires.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 6 au 19 Juillet

MENTON. b. *Napoléon III*, c. Orengo, m. d.
NICE. vapeur *Brandon*, c. Conte, v. de l'Empire franç.
ID. b. *Aqua santa*, c. Colombo, m. d.
TOULON. b. *Caroline*, c. Barrale, m. d.
NICE. b. *St-Sophie*, c. Gioan H., m. d.
ID. b. *St-Antoine*, c. Blanchy, m. d.
NICE. b. *St-Joseph*, c. Delpiano, m. d.
MENTON. vapeur *Palmaria*, c. Ricci, en lest.
VINTIMILLE. b. *Conception*, c. Sibono, caisses.
LIVOURNE. brick *Antilope*, c. Reimers, m. d.
MENTON. b. *St-Joseph*, c. Fautrier caisses.
NICE. b. *St-Antoine*, c. Blanchy m. d.
ID. b. *Caroline*, c. Barale, m. d.

Départs du 6 au 19 Juillet

MARSEILLE. b. *Napoléon III*, c. Orengo, m. d.
NICE. v. *Brandon*, c. Conte, v. de l'Emp. français.
CIVITAVECCHIA. b. *Aqua santa*, c. Colombo, m. d.
MENTON. b. *St-Sophie*, c. Gioan H., m. d.
NICE. vapeur *Palmaria*, c. Ricci, en lest.
VINTIMILLE. *Conception*, c. Sibono, en lest.
HAMBOURG. brick *Antilope*, c. Reimers m. d.
MENTON. b. *St-Joseph*, c. Fautrier, m. d.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

SAISON D'ÉTÉ
1860

BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ
1860

L'admirable température dont jouit la riche vallée de Monaco, ses rivages ombragés et pittoresques, son horizon magique en font un séjour d'été sans rival. Nul site ne se prête mieux à la réalisation des avantages qu'un établissement de Bains de mer peut offrir sur le littoral méditerranéen.

Les BAINS DE MER sont construits à deux pas de la ville, à l'ombre d'oliviers et de caroubiers séculaires dont la mer baigne le pied. Ils offrent à la fois aux baigneurs, les avantages de l'action spéciale à l'eau de la méditerranée, la possibilité de prendre des bains à toute heure, et tous les agréments d'une situation exceptionnelle.

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.
BAINS DES DAMES, BAINS DES HOMMES, BAINS D'ENFANTS, ECOLE DE NATATION, PÊCHE RÉSERVÉE.

CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de son côté de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de lecture, jeux de Société.
Nouveaux hôtels et appartements confortablement meublés, restaurants. — Prix modérés.

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS.

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures.
De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat.
De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canabière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers.
De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Etrangers.
Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

LE MONDE THERMAL

MONITEUR DES EAUX MINÉRALES
ET DES BAINS DE MER DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
GUIDE INDISPENSABLE AUX MALADES ET AUX TOURISTES.

RÉDACTEUR EN CHEF :
M. ÉMILE BADOCHÉ

DIRECTEUR :
M. JOANNY BERTHIER

Correspondance gratuite pour les abonnés qui désirent des renseignements. Indications des principaux médecins, des chefs d'établissements, des directeurs des bains, des meilleurs hôtels dans chaque ville de bains.

ABONNEMENTS :

Paris et Départements : un an : 15 fr. — Étranger : 20 fr.

S'adresser à M. JOANNY BERTHIER, 52, rue Bonaparte, à Paris.

HOTEL DE RUSSIE

PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

REMISE ET ÉCURIE

JOURNAL DES COUTUMES DE LA COUR DE FRANCE

ET DES COURS ÉTRANGÈRES

Sous la direction de M^r le Baron de KENTZINGER

Paraissant tous les Dimanches, en une feuille et demie in 4^e de Jésus.

Us et Coutumes de la Cour de France, depuis l'origine de la Monarchie jusqu'à nos jours; — Causerie des Salons. — Courrier de la Mode. — Nouvelles; — Anecdotes; — Bibliographie. —

CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

PRIX D'ABONNEMENT: France, 20 fr. — Étranger 25 fr.

Bureau à Paris, rue de Marengo, 6.

A LOUER
UNE GRANDE & BELLE VILLA

SITUATION MAGNIFIQUE

au milieu d'un vaste jardin bordant la mer
Huit chambres à coucher de maître, salle à manger, salons, etc., le tout complètement et confortablement meublé.

S'adresser au Bureau du Journal.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR
ANTOINE NOGHÈS
Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays.
Rue du Tribunal, Monaco.

PENSION au jour et au mois
CLAUDE OLIVIER
rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.

HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE
Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

AVIS MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignment les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

Spécialité pour l'expédition des branches d'orangers et de citronniers chargées de fleur et de fruits.

A LOUER
APPARTEMENTS MEUBLÉS

Place de la Visitation, m. Barriera.

TOPIQUE Anti Goutteux.

Ce remède tiré, tout entier, du règne animal, composé de substances oléagineuses, extraites par des procédés particuliers, jouit de la merveilleuse propriété de guérir la goutte et les rhumatismes.

Son emploi, tout externe, est simple et facile: on frictionne préalablement, la partie malade, avec une brosse ou un gant pour dilater les pores de la peau et faciliter l'absorption; puis on applique le médicament à l'aide d'une onction et on recouvre le tout à l'aide d'un taffetas gommé pendant 24 heures.

PRIX: 10 francs.

AUCLAIR, PHARMACIEN, rue du Havre, 1, PARIS.

LIBRAIRIE VATRICAN
Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION

Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.